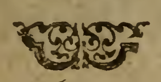
L'AMBASSADE DV CIEL.

OV

SERMON POVR L'OVuerture du Synode Prouincial tenu à Castres le 26. Nouembre, & iours suiuans, l'an 1637.

Par TIMOTHEE DELON
Ministre de la Parole de Dieu en l'Eglise Reformee de Montauban.



A MONTAVBAN.
Par PIERRE CODERC, pour Pierre Braconier marchand Libraire. 1637.

L'AMBASSADE
DV CIEL.
OV
SERMON,
Sur le verſ. 20. du Chap. 5. de la 2. aux Corinth.

Nous ſommes donc Ambaſſadeurs pour Chriſt cōme ſi Dieu exhortoit par nous, voire nous ſupplions pour Chriſt que vous ſoyez reconciliés à Dieu.

C'Eſt vn titre de gloire, & vn eloge d'honneur, digne d'vne

ſinguliere conſideration, que celuy qu'Eſaye dõne à l'Eternel au 28. de ſes reuelations, diſant qu'il *eſt magnifique en moyens*. Car n'eſt-il pas veritable qu'en toute l'œconomie de ſa prouidence, il nous deſploye des merueilles à rauir les Anges, non que les hõmes? Mais ſur tout elles paroiſſent auecque plus d'eſclat en ce grand œuure qu'il accomplit de noſtre redemption, là où il s'eſt ſerui, & ſe ſert encore tous les iours, de moyens ſi propres &

ſi conuenables, qu'il nous y donne à cognoiſtre vne ſapience du tout inenarrable. Premierement il y fait rencontrer d'vn amiable accord ſa juſtice, auec ſa miſericorde; voire, la plus profonde tendreur de ſes cōpaſſions, auec la plus ſeuere rigueur de ſes vẽgeances; n'ayant point voulu que nous fuſſions ſauuez, que par de tres-ameres ſouffrances d'vn poids & d'vn merite infini: mais nous donnant luy-meſme celuy qui les a volontairemẽt ſuppor-

tees, ſçauoir le Fils de ſa dilection, ſon cher Fils, ſon vnique. En apres, pour nous rendre effectuellemẽt iouyſſans de ce merite, il nous le fait preſenter, ayant à ceſte fin inſtitué la predication de ſon Euangile, qui eſt comme la main de DIEU & de Ieſus-Chriſt noſtre Sauueur, nous offrant liberalemẽt toutes ſes graces, ſes gloires, & ſon Paradis: Si que nous n'auons qu'à les embraſſer & receuoir; & tout auſſi toſt il nous eſt infaillible d'en eſtre

rendus à iamais vrayement participans.

Ce ſont les deux excellens moyens du ſalut, que ce grand vaiſſeau d'eſlite l'Apoſtre ſainct Paul joint en ce lieu d'vne liaiſon toute diuine. Cy-deuant il a dit que *Dieu nous a reconciliez à ſoy par Ieſus Chriſt, & qu'il eſtoit en Chriſt recõciliant le mõde à ſoy, & ne leur imputant point leurs forfaits.* Voila le premier moyen, que ſa Sageſſe a trouué bon d'employer pour cét œuure

admirable de nostre salut; c'est de nous donner son Fils, qui fit nostre paix auec luy par l'effusion de son sang: adioustant aussi tost, qu'il a commis à ses Apostres & à leurs successeurs *le ministere de reconciliation*, dans le cœur & la bouche desquels *il en a mis la parole*: qui est le second moyen; lequel voulant demonstrer plus à plein, il en tire ceste consequence contenuë en ces mots; *Nous sommes donc Ambassadeurs pour Christ, com-*

me si Dieu exhortoit par nous, voire nous supplions pour Christ, que vous soyez reconciliez à Dieu.

Chers Freres, à l'oüye de ce texte, il n'y à pas vn de vous, ie m'en asseure, qui ne l'ayt iugé tres-avenant; soit qu'il ayt ietté les yeux sur ceste compagnie extraordinaire, qui se trouue ici aujourd'huy cõuoquee: car quel plus riche sujet eussions nous peu choisir pour nous y seruir d'entree & preparer nos ames à vacquer

conſcientieuſemẽt à vne ſi ſacree & importante action, à laquelle nous voicy appelez? Soit qu'il ayt eu eſgard à ceſte aſſemblee, qui d'ordinaire ſe range en ce lieu; ou à ceux meſmes qui des troupeaux voiſins y peuuent eſtre accourus. Car n'y à-t'il pas icy pour eux tous vne tres-abondante moiſſon, & d'inſtructions ſalutaires, & de douces conſolations? Icy le Docteur y trouuera ſa leçon, auſſi bien que le Diſciple; & le Troupeau de meſme,

non moins que le Pasteur. Ce bon Dieu qui iadis fit couler ces belles & excellentes paroles de la plume de son sainct Apostre, veüille en faire maintenant decouler de nos leures vne vraye & droite exposition, qui redonde, & à sa grande gloire, & à l'edification eternelle de nous tous.

L'vne des principales differences entre l'Eglise qui est esleuee là haut dans le palais de gloire, & celle qui traine encore icy bas en ces taber-

nacles mortels, est que
celle-là est remplie im-
mediatement & en toute
perfection de la cognois-
sance bien-heureuse de
Dieu. Là n'est point ne-
cessaire l'entremise des
moyens; on y contem-
ple Dieu face à face, il
y est tout en tous. D'où
vient que sainct Iean au
v. 22. 21. de l'Apocalypse nous
asseure qu'en ceste vision
si particuliere qu'il eut
de la Ierusalem celeste,
il n'y apperceut aucun
Temple, qui estoit le lieu
où s'exerçoit le sacré Mi-
nistere; ains (adiouste-il)

Dieu luy-meſme en eſtoit le temple. Il n'en va pas ainſi de l'Egliſe qui combat en la terre ; là toute vne autre diſpenſation eſt en vſage. Dieu y a eſtabli l'adminiſtration de ſes diuins myſteres, qu'il nous fait, ou annoncer par ſa parole, ou deſpartir par ſes Sacremens : car tout ainſi que le feu qui eſt dans ſa ſphere au deſſus de la region de l'air n'a point beſoin d'aliment, pour ſa conſeruation, ny de ſouffle, pour ſon operation : mais celuy

duquel nous nous seruons ça bas ne se peut passer, ny de pasture, ny d'estre allumé:ainsi quād nous serons là haut en nostre vray lieu, nostre cognoissance n'aura plus besoin d'estre nourrie de la parole , ny le feu de nostre zele allumé par les exhortatious : mais tandis que nous sommes en la terre, sans doute, & nostre cognoissance periroit, & nostre zele s'éteindroit, si l'vn & l'autre n'estoit secouru par les instructions & les admonitions des seruiteurs

de Dieu. Ce n'eſt pas que Dieu ne peut operer les meſmes effects ſans l'employ des moyẽs & le ſeruice des hommes: ja n'aduienne que nous bornions le Sainct d'Iſraël, & donnions des limites à ſa puiſſance, qui eſtant infinie n'en reçoit que de ſa ſeule volonté. Voyez, en la perſonne du brigand repentant, la main de Dieu qui produit immediatement dans le cœur de cét hõme, vne conuerſion, qui ne vient d'ordinaire que par le miniſtere de la pa-

role: afin qu'en cét exemple vous recognoissiez, que quand ce premier & souuerain Agẽt, met en œuure les causes secondes, ce n'est point par necessité, mais par gratuité; l'indigence ne l'y pousse iamais, c'est la seule indulgence; il y est esmeu par le bien qui en reuient à ses fideles, & par la gloire de son nom. Car

1 Il s'accommode en ceste sorte à nostre infirmité, & condescend à la bassesse de nostre portee, qui est telle, que tandis

que nous ſommes en ce ſejour terrien, nous ne pouuons ſupporter qu'auec vne mortelle frayeur la voix de Dieu, qui immediatement va frapant nos oreilles : teſmoin les Iſraëlites, quãd ils diſent tous tremblans à Moyſe au 20. de l'Exode. *Toy parle auec nous, & nous eſcouterons : mais que Dieu ne parle point auec nous, de peur que nous ne mourions* : à cauſe dequoy Dieu nous fait parler auec plus de familiarité, par des hommes ſembla-

bles à nous en toutes choſes.

2 C'eſt auſſi vne voye, qui eſt fort conuenable à noſtre Nature, que la grace ne deſtruit point. Le Createur dés le commencement, ayant mis vne telle correſpondance entre ces deux parties, l'ame & le corps, dont nous ſommes compoſez, que toute la cognoiſſance qui eſt en nos ames vient neceſſairement des ſens corporels, qui ſont comme les portes, par leſquelles les images des obiets en-

trent & ſont impreſſion au dedans de nous. Qui eſt la raiſon pour laquelle Dieu a voulu, que l'obeyſſance de noſtre foy procedat de l'oüye de ſa parole ; comme l'infidelité & la rebellion de nos premiers parens, eſtoit venuë de l'oüye de celle du ſerpent.

3 Adiouſtez à cela la ſeureté de noſtre ſalut qui s'y rencontre, n'y ayant point de doute, que ſi nous eſtions ſeulement enſeignez au dedans du cœur par l'Eſprit de Dieu, il ſeroit

fort à craindre que nous prinsions des fantaisies vaines, des enthousiasmes & creuses imaginations, pour des inspirations celestes & mouuemens du sainct Esprit: afin donc qu'il y eut vne reigle asseuree en l'Eglise, & qu'on ne peut, ny s'y tromper soy-mesme, ny deceuoir autruy, Dieu nous a donné ses sainctes Escritures pour nous estre exposees & appliquees par ses seruiteurs. Ce qui a esmeu Esaye à ioindre ces deux benefices ensemble que Dieu

Esa. 59. 21.

confere à ſon peuple, ſçauoir ſon Eſprit & ſa Parole, les enſeignemens de tous les deux cõſtituãs en effect la reigle totale de noſtre foy. Ie dis la reigle totale; parce que quand nous ſouſtenons, que la parole de Dieu eſt la ſeule reigle, & de noſtre foy, & de nos mœurs; nous l'entendons à l'excluſion des traditions humaines; mais non de ces documẽs interieurs, que nous donne ce diuin & celeſte Docteur: car auſſi ne ſont-ils nullement differens de ceux

de la parole quant à la choſe meſme ; mais tant ſeulement, quant à la maniere de les diſpẽſer.

4 D'abondant, pour que l'Egliſe ſoit renduë viſible & cognoiſſable, & qu'ainſi les Eſleus s'y peuſſent plus ayſement ranger & ſe ſauuer dedans ceſte Arche du deluge de l'indignatiõ Diuine, qui s'eſpand ſur tous les autres hommes qui en ſont hors ; & que l'vnion des Chreſtiens fut plus fermement entretenuë, & leur edification mutuelle, plus

puiſſamment procuree, les ſainctes aſſemblees y eſtoyent fort vtiles, leſquelles ne ſe peuuent mieux former, que par ceſt ordre ſacré, que DIEU a eſtabli au milieu de ſon Egliſe, ſelon que ſainct Paul nous l'apprend au 4. des Epheſ. diſant, *qu'il a donné les vns, pour eſtre Apoſtres; les autres pour eſtre Prophetes; & les autres, pour eſtre Euangeliſtes; & les autres, pour eſtre Paſteurs & Docteurs; pour l'aſſemblage des SS. pour l'œuure du mini-*

ſtere ; pour l'edification du corps de Chriſt.

5 Finalement, ça eſté pour ſa gloire ; qui y reluit auec toute ſplendeur. L'honneur & la gloire d'vn Prince paroiſt en la multitude de ſes Officiers, au nombre de ſes Ambaſſadeurs. C'eſt pourquoy le Fils de Dieu nous a bien parlé luy-meſme durant l'eſtat de ſon humiliation : mais à preſent qu'il eſt eſleué à la dextre de la Majeſté de Dieu és lieux tres-hauts ; il ne nous parle plus que par la

la bouche de tant & tant d'Ambaſſadeurs, qu'il nous a enuoyés & nous enuoye encore tous les iours. Ce qui ſans doute eſt vne marque de ſon exaltation: & qui ſert encore de reſpõſe à ceſte demande qui pourroit eſtre faite, pourquoy Dieu voulant commettre ceſte Ambaſſade à ſes creatures, ne l'a donc pluſtoſt donnee aux Anges, que non pas aux hommes? C'eſt que Dieu ſe plaiſt à ſe magnifier en la petiteſſe des inſtrumens qu'il employe. Car comme cela releuoit

dauantage sa gloire quand il abbatoit les ennemis de son peuple, par vne Debora, vn Barac, vn Sangar, & tels autres vils & trop foibles organes, pour de si grandes & notables deliurances; que s'il y eut employé les Alexandres & les Cesars, auec leurs puissantes armees. Ainsi pour se rendre glorieux & admirable en ses Saincts, il a plustost choisi les hommes, que les Anges pour sauuer son peuple, & le deliurer de la main de ses

ennemis. Car (comme a tresbien remarqué ſur ce ſujet vn ancien Pere de l'Egliſe) *n'eſt-ce pas choſe du tout merueilleuſe, qu'vne bouche terreſtre mette la mort en fuite, deſlie les pechez, reforme la nature corrompuë, & faſſe que la terre deuienne ciel? En cela* (dit-il) *i'admire la puiſſance de Dieu.*

Chryſoſt. Hom. 2. de laudib. Pauli.

Ce ſommes nous donc, ce ſommes nous, ô hommes freres, qui auons eſté eſtablis pour eſtre *Ambaſſadeurs pour Chriſt.* Il eſt bien vray que ce nom ap-

partient d'vne façon particuliere aux Apostres ; qui à cause des prerogatiues, dont ils ont esté aduantagez, ont eu la charge la plus excellente, qui iamais ayt esté, ou qui soit en l'Eglise de Dieu : mais cela pourtant n'empesche pas, que tous les Pasteurs, qui leur ont succedé, ne puissent porter ceste qualité-là, quoy que non pas en vn degré si eminent que les Apostres : A tous conuiennent ces diuers noms dont ils sont qualifiez ez Escritures Sainctes, estans appellez tantost *le sel de la*

terre, ores *la lumiere du monde*, parfois *ſauueurs des hommes*, ſouuent *Anges & Herauts de juſtice*: mais ſur tous celuy *d'Ambaſſadeurs pour Chriſt*, à quelque choſe de ſpecial, qui nous fait voir.

1 Qu'ils ſont en la place de Chriſt, repreſentans ſa perſonne, comme fait tout Ambaſſadeur celle du Prince qui l'enuoye. Ce qui eſt vn charactere bien euident de l'authorité royale du Fils de Dieu, comme ayant eſté eſleué pour Dominateur & Prince en Iſraël, & comme tel par

conſequent ayant le droit dont iouyſſent les Roys d'enuoyer des Ambaſſadeurs : en meſme façon, que quand nous ſommes nommez ſes Prophetes, Docteurs ou Annonciateurs de ſa Parole, ſa charge de ſouuerain Prophete en l'Egliſe nous eſt clairement deſignee. Car, c'eſt ici où il faut ſoigneuſement obſeruer la difference, qui ſe trouue entre ces deux offices, dont nous venons de parler ; & celuy de Sacrificateur. C'eſt que quant aux offices de Roy & de Prophete, le Sei-

gneur Iesus en l'exercice d'iceux se sert bien du ministere des hommes, qu'il constituë sous luy pour ses Ambassadeurs & ses Prophetes : mais il n'en va pas de mesme de celuy de Sacrificateur: car cest office consistant en ces deux fonctions, l'oblation & l'intercession, il n'y peut auoir sous Iesus-Christ aucune charge, ny d'offrir son corps, ny d'interceder pour nous, comme pretendent ceux de Rome, qui de tous leurs Pasteurs en ont fait autant de Sacrificateurs du corps de Christ; & de tous

les Saincts & Anges autant d'Interceſſeurs. Que ſi no° voulons ſonder la raiſon de ceſte difference, elle nous ſera voir combien eſt mal fondée la vocation de ceux qui ſont tousjours apres a nous demander raiſon de la noſtre, laquelle ſe trouuera auoir vn appuy tres-ſolide. C'eſt que Ieſus-Chriſt comme Mediateur entre Dieu & les hommes a deux diuers genres de fonctions, les vnes qu'il luy cõuient faire des hommes enuers Dieu, & les autres de Dieu enuers les hommes. En celles la qui

concernent ſon office de Sacrificateur, il n'y employe ny les hommes ny les Anges, il les fait par ſoy-meſme immediatement; d'autant que ſe faiſans enuers Dieu pour ſatisfaire à ſa Iuſtice & appaiſer ſon ire, elles doiuent eſtre entierement parfaictes & d'vne valeur infinie: Afin donc, qu'elles ne ſe reſſentent du deffaut & de la foibleſſe, qui eſt tousjours ez creatures, il les accomplit luy-meſme ſans leur interuētion. D'où vient que jamais l'Eſcriture du Nouueau Teſta- *Heb. 6. 1.*

ment ne donne ce nom de Sacrificateur aux Paſteurs; mais bien generalement a tous fideles, pour d'autres raiſons qui ne ſont a ce propos. Mais quant aux choſes que Ieſus-Chriſt fait de la part de Dieu enuers les hommes il ſe ſert d'ordinaire du miniſtere des hommes meſmes, parce que le deffaut qui s'y peut rencontrer n'empeſche pas pourtant l'accompliſſement de ſon œuure. Or ces choſes ici regardent ſes deux autres offices de Roy & de Prophete, pour l'exercice deſquels ſa

parole nous asseure, qu'il a ses Ambassadeurs & ses Ministres, selon qu'il nous en appert de ce lieu. Par la donc, vous voyés que nostre vocation, qui est d'estre Ambassadeurs & Ministres pour Christ a son fondement sur la Parole de Dieu & la droite Raison: au lieu que ceste vocation, qui est si prisee en l'Eglise Romaine, sçauoir de Sacrificateur du corps de Christ, n'a point de soustien sur l'vne, ny sur l'autre.

2. Et neantmoins ce titre ici que nous vous ex-

poſons ; nous monſtre en ſecond lieu, qu'il faut tenir ſa vocation de Chriſt, eſtre enuoyé & appellé par luy. Car ou eſt l'Ambaſſadeur qui aille jamais nulle part, ſans eſtre legitimement delegué par ſon Prince? C'eſt a faire aux faux Paſteurs dont fait mention le Pro-
Ierem.29. 21. phete, de courir ſans eſtre enuoyés & de prophetizer ſans que Dieu leur ayt parlé. Ici donc eſt neceſſaire la vocation interieure qui giſt 1. à eſtre doüé des graces propres a l'edification de l'Egliſe. 2. & pouſſé d'vn ſainct deſir a embraſ-

ſer ceſte charge, pour y glorifier Dieu & aduancer ſon regne. Mais auſſi y faut il la vocation externe, qui eſt d'eſtre appellé par ceux qui en ont le pouuoir, & ſuiuant l'ordre que Dieu en a preſcrit en ſa parole. Si tu trouues, mon Frere, ces conditions en toy, & que tu ſentes que Dieu, comme iadis le Prophete à Iehu, t'a oingt en ſecret des graces de ſon Eſprit, & t'a touché le cœur pour te conſacrer du tout à ſon ſeruice, & luy dire dedans ce ſentiment auec Ieremie, *O Eternel tu m'as attrait,*

2. Roy. 9. 3.

Ier. 20. 7.

& i'ay esté attrait: tu as esté plus fort que moy, & as eu le dessus. Et qu'encore tu sois appellé par ceux qui en ont receu de Dieu l'authorité, & par les formes qu'il nous ordonne dedans son Escriture; lors peux-tu estre certain en ta conscience de ta vocation: certitude qui est d'vne merueilleuse efficace, & que tout Pasteur doit auoir en soy à l'exemple de l'Apostre en ce lieu, qui dit sans aucun doute, ains auec toute asseurance, *Nous sômes Ambassadeurs pour Christ.*

3 Les Ambaſſadeurs ſont bien exactement informez des deſſeins & de la volonté du Prince qui les enuoye, & doiuent eſtre tous remplis d'affection de l'accomplir. C'eſt auſſi aux Paſteurs r? d'eſtre bien auancez en la cognoiſſance de la volonté de Dieu. Il faut qu'ils puiſſent dire comme Ieſus-Chriſt à Nicodeme, *ce que nous ſçauons nous le diſons*; & qu'ils s'employent auec ſoin à l'acquiſition de la ſcience du ſalut : n'en eſtant pas de nous comme des Apoſtres, dont la ſcience eſtoit Iean 3.11.

infuſe: nous ne la pouuons poſſeder qu'auec vn eſtude aſſidu, & vne diligence continuelle. Quelle honte donc aux Miniſtres de Chriſt qui s'empeſtrẽt des affaires du monde, ne s'adonnans a rien moins qu'à l'eſtude des ſainctes lettres? Dont il ne faut s'eſbahir, s'ils ſont peu cognoiſſans des memoires que Ieſus-Chriſt leur a mis en main, pour ne les auoir guere leus ny meditez. Di moy en conſcience, quel moyen as-tu d'éclairer autruy, ſi tu es toy meſme en tenebres? de

guider les autres, si tu ne sçais la voye? de donner l'ouuerture des secrets du ciel, si tu n'as la clef de science? Non non! ne t'abuse point, il faut que le Pasteur *soit bien appris quant au Royaume des cieux; estant semblable à vn pere de famille qui tire de son thresor choses nouuelles & anciennes*: mais comment les en tirer, si elles n'y sont pas? N'espargnons donc point nos veilles ny nos soins pour mettre ces tresors de sapience & d'intelligence au dedans de nos cœurs, afin Matth. 13. 52.

que de là nous les puiſſions tirer, pour les deſpartir aux troupeaux qui nous ſont commis. 2. Voire, les départir auec vne affection pleine de vehemence: car c'eſt vne choſe digne d'vn Paſteur, quand il eſt ſemblable *au vaiſſeau*, auquel Elihu s'accompare au 32. de Iob, *qui n'ayant point d'eſſor, eſt preſt de ſe creuer, ie ſuis gros*, (diſoit-il) *de parler*. La parole de Dieu doit eſtre en nous, com-
Ier. 20.9 me iadis en Ieremie, *vn feu enſerré en nos os*, Si qu'elle n'y puiſſe point de-

meurer ſans ſe faire ſentir au dehors. Il nous faut eſtre pouſſez du meſme eſprit qui diſoit aux Romains, *ie deſire ardam-* Rom. 1. 11.
mẽt de vous départir quelque don ſpirituel. Ne faiſons donc point l'œuure de Dieu laſchement : trauaillons-y pendant qu'il eſt iour : car Ieſus-Chriſt nous aduertit au 9. de ſainct Iean, que *la nuict vient que nul ne pourra trauailler.*

4. Mais à la vigilance, attachons-y la fidelité : & comme c'eſt le deuoir des Ambaſſadeurs, de n'ou-

trepasser point les memoires qui leur ont esté baillez : ainsi que les Pasteurs qui portent ce titre, n'auācent iamais rien au delà de la charge qui leur a esté donnee par Iesus-Christ, disant à ses Apostres, *allez & endoctrinez*
Matth. 28.19.20 *toutes nations, leur enseignant de garder tout ce que ie vous ay commandé.* Suiuant quoy sainct Paul se resouuenant de sa condition qu'il nous met icy en auant d'Ambassadeur pour Christ, protestoit aux
1. Cor.11. 23. Corinthiens, *leur auoir baillé ce qu'il auoit receu*

G

du Seigneur. Et instruisant son Disciple Timothee, & le voulant façonner à estre vn bon & fidele Pasteur, il luy dit, *qu'il garde le bon depost, & retienne le vray patron des saines paroles qu'il auoit oüyes en foy & charité.* 2. Tim. 1. 13. 14.
Faisant sans doute allusion à ce patron du culte de Dieu, que Moyse vid sur la montagne, & duquel l'Eternel l'auoit par exprés chargé de ne s'esloigner point. Exod. 25. 40.
A la mienne volonté, chers Freres, que tousiours les Pasteurs en l'Eglise Chrestienne se fussent

religieusement acquitez de ce deuoir! Nous ne seriõs pas auiourd'huy en peine de refuter la Messe, les Indulgences, le Purgatoire, l'inuocation des Saincts, le merite des œuures, la Transsubstãtiation & semblables doctrines, que vo⁹ sçauez tous estre des plantes, qui ont bien creu dãs le champ du Seigneur; mais sans que sa main les ayt iamais plantees, ny ses Apostres arrousees, ny que sa vertu leur ayt donné l'accroissement. Deuenans donc sages par l'exemple du dommage d'autruy,

pratiquons fidelement la leçon que l'Eternel donnoit autresfois à l'vn de ses Prophetes : *Fils de l'homme ie t'ay establi pour guette à la maisõ d'Israël, tu escouteras donques les paroles de ma bouche, & les aduertiras de par moy.* Ezech. 3. 17.
Et cõme dit sainct Pierre, que *celuy qui parle* en l'Eglise, *parle les paroles de Dieu.* Prenez garde à cecy, vous qui ne vous plaisez qu'aux paroles attrayantes de la sapience humaine, & qui pensez bien satisfaire à vostre deuoir, quand vous recer-

chez auec peine des doctrines ou paroles, qui ſont eſtrangeres de l'Eſcriture Saincte, c'eſt à dire, prenez peine à mal faire. Que ſi iadis le peuple Romain fut extraordinairement eſmeu contre Neron, pour leur auoir fait venir durant la famine vn Nauire chargé de ſable, pour s'esbatre aux jeux de la luitte, au lieu de pain pour les nourrir: en quelle indignation ie vous prie, n'entrera le peuple Chreſtien contre les Paſteurs, qui au lieu des bonnes & ſaluraires doctrines pour paiſtre & raſſaſier

raſſaſier leurs ames, ne met-
tent en auant que le ſable
& la pouſſiere des que-
ſtions curieuſes ou diſ-
cours affetez propres à la
vanité, mais nullement au
ſalut? Mais pourquoy fais-
je mention de l'indigna-
tion des peuples? La co-
lere ardente de l'Eternel
eſt bien plus à redouter,
qui s'embraſera, ſans dou-
te, à l'encontre d'iceux, non
moins que iadis contre
Nadab & Abihu, pour
luy auoir offert vn feu eſ- *Leuit.10. 2.*
trange.

5 Mais, comme ceſte qua-
lité d'Ambaſſadeur pour

Chriſt, ſert de borne à noſtre charge pour nous tenir renfermez dans nos memoires : auſſi nous anime-elle d'vne ſaincte hardieſſe, pour n'apprehenhender point. Car ſi l'Ambaſſadeur qui eſt enuoyé par vn grand & puiſſant Monarque, paroiſt touſiours hardi, & ne feint point de dire tout ce que ſon maiſtre luy a commandé : Nous, mes Freres, qui ſommes Ambaſſadeurs
Matth.28 18. de celuy à qui toute puiſſance a eſté dõnee au Ciel & en la terre, qui parlons au Nom du grand Dieu des Cieux, ſerions-nous

ſaiſis d'vne telle frayeur, que de n'oſer aduancer ce dont il nous a chargez? Parlons donc à tous ceux qui ſont ſous noſtre conduite auec liberté, aux grands auſſi bien qu'aux petits! non voirement, que ceſte liberté doiue iamais paſſer en licence, ny le zele en temerité: car Dieu n'approuue point vn eſprit hargneux, qui ne ſe plaiſt qu'aux reprehenſiōs de ceux qui ſont eſleuez en vne condition & authorité eminente: mais auſſi veut-il que ſans aucun dechet de l'honneur

qui leur eſt deu, nous les redarguions de leurs vices auec vne ſaincte prudence & modeſtie, de peur qu'autrement noſtre reſpect ne degeneraſt en conniuence, & noſtre ſilence en trahiſon. Dieu auoit anciennement defendu le miel aux ſacrifices,
Leuit. 2. 11. & 13. mais y auoit commandé le ſel : pour monſtrer qu'en
Rom. 15. 16. ceſte ſaincte oblation ſpirituelle qui ſe fait des fideles par la Predication de l'Euangile, nous en deuons bannir la flaterie: mais n'y eſpargner point l'aſpreté des cenſures. Soit

moy donc, vn Moyse, contre les Pharaons ; vn Elie, contre les Achabs ; vn Daniel, contre les Balthazars ; & vn Iean Baptiste ; contre les Herodes. Garde que l'esclat des dignitez mondaines n'esblouysse tes yeux ; ou que la crainte de leur authorité ne glace les paroles en ta bouche : tu appartiens à vn bon Maistre dont la protection & l'assistance ne te defaudra point.

6 Ie dis l'assistance, non seulement pour te garantir de tous maux, autant que sa gloire & ton salut

le requerra : mais aussi,
pour te combler de ses dōs
& t'enrichir de ses faueurs.
Car c'est la difference qu'il
est bon ici de remarquer
entre les Ambassadeurs de
Christ, & ceux des Rois
de la terre. Ceux-ci ne
peuuent esperer de leurs
Princes les qualitez neces-
saires à leur gestion, il faut
que d'eux-mesmes ils les
apportent. Mais quant à
ceux-là ils sont asseurez,
que n'ayans rien en eux,
2. Cor. 6. 16. qui les rende suffisans pour
leur vocation : ce grand
Sauueur les employant,
les anoblit de toutes les

graces qui ſont vtiles à leurs charges: ne plus ne moins que Dieu ayant appellé Betſaleel à la conſtruction du tabernacle charnel, il le remplit de ſon Eſprit en ſageſſe, en intelligence, en ſcience, & en tout artifice. Que donc ta foibleſſe ne t'eſtõne point; le Maiſtre qui t'a pouſſé en ſon œuure, renforcera ton bras, & accomplira ſa puiſſance en ton infirmité. *Exod. 31. 2. 3.*

7 Infirmité, de laquelle il faut que pour t'accourager, tu deſtournes la veuë, & la fiches ſur la dignité & l'excellence de ta voca-

tion, que ce titre *d'Ambassadeur* nous met icy à tous aujourd'huy devant les yeux. Voulez-vous voir vn pourtrait racourci de la dignité de ceste charge, 1. Regardez à la grandeur de celuy qui nous enuoye. 2. Contemplez l'eminence du sujet pour lequel nous sommes deleguez. Celuy qui nous enuoye, c'est le Fils eternel de Dieu, le Roy des Roys, & le Seigneur des Seigneurs, *deuant qui marchent la Ma-*
Ps. 96.6. *jesté & la magnificence: & force & excellence sont*

en ſon Sanctuaire. Le ſujet de noſtre Ambaſſade, c'eſt pour accomplir le chef d'œuure des mains de l'Eternel, pour manier ſon ſceptre, pour tenir les clefs & garder les ſeaux de ſon Royaume. Dieu crea bien ſans nous & le Ciel & la terre: mais voici qu'il nous gratifie tant que de ſe ſeruir de nous en vn plus magnifique ouurage, en la creatiõ de nouueaux cieux & de nouuelle terre; de ces nouuelles creatures qui ſont ſes Eſleus & ſes enfans. Sans nous, il peupla l'air, la mer, la terre

d'habitans : mais il nous fait cét honneur, que de nous employer pour en peupler le ciel. O faueur immense, ô grace inestimable! jusques la qu'il nous esleue a ce haut periode de gloire, que de nous rendre ses cooperateurs & coadjuteurs auec luy. Aduoüés donc, Chrestiens, qu'il n'y a point sous le soleil vne dignité comparable a celle-cy. C'est pourquoy l'Apostre au 3. de la 1. à Timothée l'appele *vne œuure excellente*. Vne *œuure*, parce que ce n'est point vne dignité oisense, & en la-

1. Cor. 3. 9.

quelle on puiſſe s'adonner a l'aiſe & a la ſecurité : mais auſſi *belle & excellente*, parce que ce n'eſt pas vne œuure qui ſoit abjecte & ſeruile, mais releuée & du tout honnorable.

8 Ce qui par conſequent nous doit faire digerer doucement toutes les amertumes, & ſurmonter genereuſement toutes les difficultés qui ſe rencontrent en l'adminiſtration que nous auons.

9. Et a vous, troupeaux, ceſte dignité qui eſt en la charge de vos Paſteurs, vous doit eſtre vn motif a

leur rendre toute l'affe-
ction, le respect & la reue-
rence que vous leur deués.
1. Thess. 5. 13. Ayés-*les* cōme Sainct Paul
1. Tim. 5. 17. l'ordonne *en souuerain a-
mour*, & *les reputés dignes
de double honneur*. Gar-
dés-vous sur vos ames de
tout mespris & outrage en
leur endroit. Les personnes
& le droict des Ambassa-
deurs a esté parmi toutes
nations estimé sacré & in-
Digest. l. 5. tit. 50. lege vltimâ & Cic. in verr. l. 1. & de barusp. resp. uiolable. Les loix ciuiles
en sont toutes pleines de
tesmoignages : jusques la
qu'on a tousjours vengé
fort aspremement les injures
qui leur estoiēt faites. Ro-
me

me a creu autresfois, que ce luy estoit vne cause suffisante pour destruire Corinthe l'œil de la Grece, qu'vn outrage que ses Ambassadeurs en auoient receu : & vous sçauez tous la vengeance que print vn Roy d'Israël des enfans de Hammon pour auoir mal traité ses Ambassadeurs. En combien plus forts termes le grand Dieu, qui est si jaloux de sa gloire, & de celle de ses seruiteurs, vengera-il seuerement le mespris & le tort qui leur sera fait ? Obeïssez donc, ô hommes ! à ceste voix

Cic. pro lege Manilia.

2. Sam. 10.

qui vous crie du ciel, *Ne*
Pseau.105.
15. *touchez point à mes oingts,*
& ne faites point de mal
à mes Prophetes. Pensez
que le bien ou le mal;
l'honneur ou le diffame
que les Pasteurs reçoiuent,
Iesus-Christ se l'impute
fait à soy-mesme, leur di-
Matt.10.
40. sant en l'Euãgile, *qui vous*
Luc.10.16 *reçoit il me reçoit; qui*
vous rejette, il me rejette.

10 Mais comme le peu-
ple doit reputer ses Pa-
steurs dignes d'vn grand
honneur: aussi faut-il que
les Pasteurs s'en rendent
dignes, se comportans cõ-
me il est seant à vne si glo-

rieuſe & importante vocation à laquelle ils ſont appelez. Cõbien ſeroit blaſmable l'Ambaſſadeur d'vn grand Prince, qui ne ſçauroit tenir ſon rang, & dõt les mœurs & la conuerſation n'auroient rien de correſpondant à la dignité de ſa charge ? Ayans dõc ceſt honneur, que d'eſtre Ambaſſadeurs pour Chriſt, ne faut-il pas que nous meſurions noſtre vie à l'excellence & à la ſainčteté de noſtre employ, pour y reluire en toute ſorte de pureté & d'innocence : ne ſeparans iamais en nous,

non plus qu'en ſoy l'ancien Souuerain Sacrificateur, le *Tummim* d'auec *l'Vrim*, c'eſt à dire *l'integrité* d'vne bonne conſcience, d'auec *la lumiere* d'vne vraye doctrine: nous repreſentans touſiours en nos eſprits celuy dõt nous tenons la place, qui eſt le Sainct des SS. & duquel nous deuons nous rendre
1. Cor. 11. 1. imitateurs, pour que les autres s'en rendent auſſi de nous. Car comme Ieſus-Chriſt nous eſt vn modele ſur lequel il faut que nous nous conformions; ainſi, eſt-il conuenable que nous

ſoyons le patron du trou- 1. Tim. 4. 13.
peau : teſmoignans que
Dieu agit & opere auſſi
bien en nos actions, par
l'efficace de l'eſprit de ſa
ſainctété, comme en tou-
te noſtre Predication, par
la vertu de ſa diuine lu-
miere.

Selon que pour ce der-
nier ici, S. Paul nous le
propoſe en ſuite, adiouſtãt
à ces premieres paroles que
*Nous ſommes Ambaſſa-
deurs pour Chriſt*, celles-
cy *comme ſi Dieu exhor-
toit par nous*. Ce, *comme*
n'y eſt pas employé pour
nier ou douter de la choſe;

mais pour la confirmer: car il respõd à vne particule* qui a ceste force en la lãgue Hebraïque, dont le style est souuent retenu par les Escriuains du Nouueau Testament: selon que de cestui-ci vous en auez vn exemple bien illustre au 1. de sainct Iean, ou il est dit, que *nous auons contemplé la gloire de Christ,* COMME *de l'vnique issu du sein du Pere.* Là, ce COMME, n'est pas mis pour nier ou reuoquer en doute, mais au contraire pour asseurer tant plus que Iesus-Christ

** Les Docteurs Hebreux l'appellent* כף האמתות *Caph veritatis siue confirmationis. voyez en l'vsage Gen. 25. 33. Hos. 1. 4. & 5. 30.*

eſt veritablement l'vnique iſſu du ſein du Pere. L'Apoſtre donc par ceſte meſme façon de parler nous donne icy pour certain que *Dieu exhorte par nous.*

L'exhortation eſt priſe en ce lieu pour toute la Predication, comme au 13. des Actes, & en maints autres endroits de l'Eſcriture, qui entend le Tout par ſa partie principale, l'exhortation eſtant comme l'ame de la Predicatiõ. Toute noſtre Predication eſt *vn glaiue ſpirituel*, Eph. 5.17 comme le ſainct Eſprit la nomme : mais *glaiue* dont

le tranchant & la pointe est l'exhortation. Sans elle nostre Predicatiõ ne pourroit retrancher le prepuce de vos cœurs, ny percer iusques au plus profond de vos ames, ou il faut neantmoins qu'elle paruienne. La parole que nous vous annonçons est appelee *vn feu*, mais feu dont la lumiere est bien en l'explication, mais la chaleur, la force & l'ardeur est en l'exhortation. Iugez donc par là combien l'exhortation est importante & necessaire. Les Payens éclairez des seules bluettes de

Ierem.23. 29.

la lumiere de Nature, ont recognu cela, tenans tousiours ouuertes les portes du tẽple de leur Deesse Horta; cõme pour dire que les hõmes estoient dans vn besoin perpetuel d'estre exhortez & admonnestez de leur deuoir. Toute la Predication donc, estant ici comprise sous le mot d'*exhorter*, elle est rapportee à Dieu, S. Paul nous disant que *Dieu exhorte par nous.*

Et de vray il faut bien que ce soit Dieu qui agisse dans le cours de nostre ministere; car d'où que de

ſa force, pourroient proceder les grandes & admirables choſes qui en ſont produites? Baaillonner les Demons, vaincre les Enfers, abbatre les Idoles, triompher du peché, reduire les plus grãds Roys du monde à s'humilier deuant Ieſus-Chriſt, à courber leurs ſceptres, & ietter bas leurs Couronnes au pied de ſa Croix : bref amener les penſees des eſprits les plus rebelles captiues & priſonnieres ſous ſon obeïſſance. Le changement que noſtre Predicatiõ opere dans les cœurs

eſt tel, que ny les hommes ny les Anges n'en peuuent eſtre autheurs; ains celuy ſeul qui par vne puiſſance infinie, a tiré dés le commencement la lumiere du milieu des tenebres, & la beauté du monde de l'horreur d'vn informe chaos. Il n'y a que Dieu qui puiſſe creer & reſuſciter. Or la conuerſion de l'homme eſt vne œuure de plus haute lice, que ny la Creation ny la Reſurrection. En la Creation il a communiqué aux hommes vn eſtre naturel & muable; au lieu qu'en la conuerſion,

il imprime au pecheur des qualitez toutes diuines & immuables, qui ſont comme autant de rayons de ſon Eternité, images de ſa Iuſtice, & participations de ſa Nature. Et quant à la Reſurrection, raiſonnez en ceſte ſorte, qu'autant que l'ame ſurmōte le corps en excellence; autant ſans doute la Conuerſion de l'ame eſt vne œuure releuee au deſſus de la Reſurrection du corps; à qui donc ceſte œuure ſi exquiſe peut-elle appartenir qu'à Dieu? Quand Moyſe d'vne houſſine en ſa main dompte

dompte l'orgueil de Pharao, & fait sourdre l'eau des rochers ; & quand au son du cornet des Sacrificateurs, les murs de Ierico s'affaissent, qui dira que la main propre de Dieu n'y operast? Qui donc le reuoqueroit en doute, quād nous vainquons la rebellion des plus grands pecheurs; faisons fondre leurs cœurs plus durs que les rochers en larmes de repentance, & qu'au son de la parole que nous preschons croulent les murs de Babylon, & tombe ceste separation que le peché

met entre Dieu & nous.

Riche enseignement à nous Pasteurs, pour nous apprendre à n'attribuer point à nostre adresse, sçauoir, ou eloquence, ce dōt la gloire est deuë solidai-
1. Cor. 3. 5.6.7. rement à Dieu seul. *Qui est Paul, & qui est Apollos, sinon Ministres par lesquels vous auez creu, voire comme le Seigneur a donné à chacun? Paul plante & Apollos arrouse, mais c'est Dieu qui donne l'accroissemēt.* Voulons nous donc voir du fruict de nos labeurs? priōs le Maistre de la moisson,

qu'il y épande ſa vertu fru-
ctifiante, qu'il y faſſe leuer le Soleil de ſa grace, & découler la roſee de ſa benediction: Car ſi le ciel eſt d'airain, la terre ſur laquelle nous ſemons ne ſera que de fer.

Et vous auſſi, Fideles, vous auez ici voſtre leçon, apprenez-en à receuoir la parole de vos Paſteurs cõme les Theſſaloniciẽs celle du ſainct Apoſtre, non *1.Theſſ.2.*
point cõme parole d'hom- *13.*
me; mais, ainſi qu'elle eſt veritablement, comme parole de Dieu operante en vous auec toute efficace.

Esleuez, esleuez vos yeux au dessus de ceste Chaise! Ne vous arrestez point à l'homme qui vous parle: dressez vos pensees iusques à Dieu. C'est luy seul qui par sa vertu fait toutes les merueilles que nostre Ministere produit: dõnez luy-en la gloire. Et cependant puis qu'il exhorte & presche par nous, flechissez à nos remonstrances, ployez à nos admonitions, obeyssez à nostre parole, & vous en sentirez des effects salutaires. Quãd
2. Roys 5. 10. & suiuans. Elisee ordonna à Naaman de se baigner par sept fois

dans le fleuue du Iordain pour guerir de ſa lepre, de prim' abord il meſpriſoit l'ordõnance d'Eliſee. *Quoy,* (diſoit-il) *Les fleuues de Damas, Abana & Parphar ne ſont-ils pas meilleurs que le fleuue du Iordain?* ſollicité neantmoins par ſes ſeruiteurs, d'obeïr à la parole du Prophete, il ne ſe fut pas pluſtoſt baigné dedans ce fleuue, qu'il en receut gueriſon. Pecheurs, combien de fois vous arriue-il de meſpriſer & les paroles & les perſonnes des ſeruiteurs de Dieu? Mais ſi conſiderans,

que c'est Dieu qui parle & cõmande par eux; vous leurs obeyssiez & mettiez en execution ce qu'ils vous disent ; ne doutez point qu'il ne vous arriuast le mesme qu'à Naaman, vous en auriez vne ame toute nette, & gueririez de vostre lepre spirituelle qui est le peché.

Et certainement leur parole est aussi bien digne d'obeyssance, puis qu'elle est accompagnee d'vne si grãde douceur, que celle qui nous est icy representee és dernieres paroles de ce texte. *Voire* (dit l'Apostre)

Nous supplions pour Christ que vous soyez reconciliez à Dieu.

Ceste reprise en ce mot, *voire*, est d'vne grande energie, tant pour nous confirmer de plus en plus ce qu'il vient de nous dire, que pour émouuoir dauantage nos cœurs. Car il faut confesser que c'est vne façon de parler bien pathetique. Que donc, à l'exemple de sainct Paul en ce lieu, les Pasteurs soient ardens. Quand il est question d'exciter les affections des hommes, & les porter à la pieté, les pen-

ſees ne doiuent point eſtre tiedes, ny les paroles languiſſantes: il faut que l'eſprit ſoit tout boüillant de zele, & de là naiſtront & des penſees & des paroles pleines de vehemence, qui ſeront, comme dit l'Eccle-
Eccleſ.12. 13. ſiaſte, *Semblables à des aiguillons qui ſe fichent bien auant dans les cœurs.*

A cela meſme ſe rapporte le terme ſuiuãt, *Nous ſuppliõs pour Chriſt.* Choſe eſtrange! ils ont l'authorité de commander & ils ſupplient. Recognoiſſez mes Freres, en ce ſtyle l'œconomie ſous laquelle vo⁹

eſtes : elle eſt toute d'amour, de grace & de benignité. En ces iours-là, (dit Eſaye, parlant de ces temps bien-heureux) Les montagnes diſtilleront la douceur. Sous la Loy les menaces eſtoient plus frequentes, les rigueurs plus grandes, & les ſeueritez plus eſpouuantables; dont vous auez l'image ez eſclairs & ez brandons de feu qui ſe voyoient; ez tẽpeſtes & ez tonnerres qui retentiſſoient ſur la montagne de Sina. Mais maintenant ſous l'Euangile, on n'oit que promeſſes de gra-

ce, que paroles de benignité. Depuis la naissance de Iesus-Christ au monde, toutes ces anciennes rigueurs ont esté moderees; toutes ces aspretez ont esté adoucies, comme on remarque que le Soleil entrant du signe du Lion en celuy de la Vierge, tempere son ardeur & se monstre plus doux aux hommes.

Mais l'Apostre encherit par dessus, quand il adiouste que c'est *pour Christ* que nous supplions. C'est à dire, non seulement au Nom de Christ, mais par les dilectiõs de Christ, par

toutes les compaſſions, les graces & les miſericordes que Dieu a ſi abondamment déployees en Chriſt. Bon Dieu! que ces attraits ſont forts, ce ſont la vrayement les cordeaux d'humanité, & les liens d'affection dont parle le Prophete. Cordeaux & liens, bien efficacieux ſans mētir, pour no⁹ attirer à Dieu, & nous attacher à tout ce qu'il demande de nous.

Tant plus encore que ce qu'il demande de nous concerne noſtre propre bien, & vn bien ſi grand que *d'eſtre reconciliez à*

Dieu. Nos pechez nous ont diuiſez d'auec Dieu,& rendus ſes ennemis, ayans prouoqué contre nous ſa cholere & irrité les yeux de ſa gloire. Nous auons donc beſoin d'eſtre reconciliez auec ſa Majeſté. Il eſt bien vray que ceſte reconciliation nous a eſté deſia meritee par la mort de Ieſus-Chriſt,mais il faut qu'elle nous ſoit appliquee. Pour ceſte fin elle nous eſt offerte en la Predication de l'Euangile, & c'eſt en icelle qu'on nous ſemond de la receuoir par la foy. C'eſt ce qu'entend

icy le ſainct Eſprit, quand il dit que les Paſteurs *nous ſupplient pour Chriſt que nous ſoyons reconciliez à Dieu.* C'eſt à dire, que nous embraſſions par vne ferme confiance la paix que Ieſus-Chriſt a faite pour nous auec ſon Pere, & que nous renoncions tout à fait à Satan, au peché, & au monde, qui nous tiennent en guerre auec luy; eſtant certain qu'auſſi toſt Dieu ſera appaiſé enuers nous, il nous prendra à mercy, & nous comblera de ſes biens. C'eſt dans ceſte paix de Dieu

que consiste toute nostre felicité. La possedans, les Cherubins ne nous paroissent plus auec lames de feu, pour nous empescher l'abord du Paradis de Dieu: Au contraire les Anges sont employez pour y porter nos ames, comme celle du Lazare. En cest estat l'Enfer nous est fermé, le Ciel nous est ouuert: Dieu espand sa dilection en nos ames; il nous fait sauourer les douceurs de ses bontez: voire, il nous couronne de ses compassions, & nous rassasie tant & plus de ses gratuitez, nous rem-

pliſſant le cœur d'vne ioye qui eſt inenarrable & glorieuſe. 1. Pier. 1.8

Fideles, qui eſtes vrayement recōciliez auec DIEU, que vous eſtes heureux de poſſeder vn ſi grand bien! N'enuiez point le bonheur des mondains, le voſtre eſt bien tout autre: il eſt ſolide, mais le leur eſt la vanité meſme: il eſt permanent, voire eternel; mais le leur eſt tranſitoire & ſe paſſe bien-toſt: il eſt accōpagné de plaiſirs ineffables, & ſera ſuiui d'vn poids de gloire excellēmēt excellent; mais le leur eſt

meſlé de chagrins, d'enuies, de craintes & de troubles qui les rongent & agitent ſans ceſſe au dedans, & ſe terminera en tourmẽs, en regrets & en pleurs qui ne finiront point.

Mais, mondains ! ſi vous n'auez point de part à ceſte reconciliation auec Dieu & au bon-heur qui la ſuit ; à quoy l'imputerez-vous qu'a voſtre ſeule malice & infidelité ? Voila Dieu, qui eſmeu de pitié enuers vous, l'a acquiſe en faueur des croyans par le ſang de ſon Fils, & vous l'offre encore maintenant

par la Predication de ſon Euangile, & vous la refuſez. Il faut bien dire que vous eſtes paſſionnez à voſtre propre ruine, que de rejetter ſi dédaigneuſemẽt ces richeſſes de grace, ces threſors de paix, que Dieu vous preſente. Il vous ſolicite, il vous coniure, il vous ſupplie, par ce qu'il a de plus precieux, & qui à vous, vous doit eſtre plus cher; par les dilections de ſon Chriſt, par les compaſſions de ſon Vnique: & vous ne voulez point ouurir l'oreille ny le cœur aux ſupplications de vo-

ſtre Dieu! O endurciſſement des hommes, que tu es grand! qui ne te laiſſes vaincre à des ſemonces ſi douces & ſi amiables;mais ſi fortes & ſi violentes tout enſemble! Pecheur,à peyne vn homme ton ſemblable te prie-il, que tu n'en ſois eſmeu, quand meſme ce ſeroit pour retirer de toy quelque bien.C'eſt ici, non pas vn homme mortel, mais le grand Dieu viuant, qui te prie; & te prie au Nom de ton Sauueur, de celuy qui t'a aymé plus que ſa propre vie, & que tu dois par conſe-

quent aymer plus que la tienne: & te prie encore, pourquoy ? non pour t'auoir quelque chose du tiẽ: mais au contraire pour te donner : Celuy - la seroit reputé fol entre les hommes, qui ne receuroit pas les dons, qui se peuuent legitimement prendre, sur tout, quand ils sont grãds & precieux. Et qu'est-ce de tous les biens des hõmes, en comparaison des graces dont il te veut enrichir ? ne requerant de toy, sinon que tu les acceptes & que tu les reçoiues. Mais, voicy qui va

plus auant, bien loin au delà de toute cogitation humaine. C'est qu'il nous faut representer Dieu comme nostre grand & Souuerain Iuge, des Arrests duquel il n'y a point d'appel: l'homme à cest esgard tout chargé de griefues offences, tout couuert de crimes atroces cōmis contre la Majesté Diuine, ne pouuant par consequent attendre qu'vne condamnation aux peynes eternelles: Et toutesfois Dieu luy en offre son pardon & sa grace & ce auec supplications, & l'homme

la rejette ! Qu'y a-il icy plus à admirer, ou l'excez de la miſericorde de Dieu, ou l'excez de l'obſtination de l'homme ? Que Dieu ſoit ſi clement & plein de charité, que de vouloir attirer celuy qui l'a ſi outrageuſement offencé, & l'attirer encore de la diſgrace, à ſon amour : du ſupplice, à ſon Throſne : de l'Enfer, à ſon Royaume : & que l'homme ſoit ſi endurci au mal & aliené de Dieu, c'eſt à dire de ſon propre bien, qu'il ne tienne aucun compte d'vn offre ſi avantageuſe ! Qui eſt le criminel,

qui refuſa iamais le pardõ de ſon Iuge,ou le ſubjet rebelle la grace de ſõ Prince? Dieu te preſente, ô homme, par deſſus ſon pardon & ſa grace, ſçauoir ſa gloire, ſon Paradis, ſa Courõne eternelle. Peſe, peſemoy à bon eſcient ces dons & tu trouueras, ie m'en aſſeure, que toutes les choſes que le monde te peut offrir, ne ſont qu'vn neant au prix. Quite moy là donc ces vanitez que le monde adore; attache-toy à Dieu, qui eſt l'vnique obiect de ta beatitude, di auec le Pro-

phete, *Adherer à Dieu* Ps. 73.
c'eſt mon bien.

Mais, il eſt temps que nous venions à la concluſion de ce propos, pour qu'vn chacun de nous, tourne ſainctement à ſon vſage tout ce que nous auons ouy.

Pour ceſt effect, ie commenceray par nous, que Dieu a appelez au ſacré Miniſtere. Meditons, meditons attentiuement, mes tres-honnorez Freres, l'excellence, la difficulté & les deuoirs de ceſte ſaincte charge, dont Dieu nous a honnorez en ſa maiſon.

Reſpondons à l'excellence par vne vraye pieté: à la difficulté, par vn trauail qui nous ſoit aſſidu: & aux deuoirs par vne vigilante ſollicitude: afin qu'on puiſſe dire de nous, ce que Nazianzene diſoit de ſainct Athanaſe, ſçauoir que ſa parole eſtoit comme vn tonnerre; mais, que ſa vie en eſtoit l'éclair.

Que donc comme ce tonnerre dont il eſt parlé au Pſeaume 29. qui abbat, qui briſe, & qui fait auorter. Ainſi noſtre Predication abbatte tout orgueil & hauteſſe, qui s'eſleue

contre

Dieu & son Christ; qu'elle brise la dureté des cœurs les plus empierrez : & fasse auorter les hommes de leurs iniquitez, voire mourir les semences du vice au dedans d'eux. Et quant à nostre vie, qu'elle soit vne lumiere qui resplendisse aux yeux de tout le monde, en toute sorte de bonnes œuures, de sainctes & loüables actions; semblable à l'éclair qui paroissant à sainct Pierre dans la prison, & frapant son costé, luy fit aussi tost tomber les chaisnes & des pieds & des mains : qu'aussi l'exemple Act. 12.

de noſtre bonne vie luiſe ſi clairement & frape ſi fortement à l'ame de nos prochains, qu'il détache tous les liẽs du peché, dõt Satan & le monde les tiennent garrotez, & les mette en la liberté des enfans de Dieu. Aymons ſur tout, aymons cherement nos troupeaux, & pour l'amour d'eux & l'avancement de leur ſalut: Eſtudions-nous à nous reueſtir de plus en plus de ſcience, pour les inſtruire: de prudence, pour les conduire: de charité, pour les edifier: de zele, pour les enflammer au ſer-

uice de Dieu : & de concorde, pour les tenir vnis & ſerrez par le lien de paix; afin que comme ils ne ſont tous qu'vn meſme corps : ils n'ayent auſſi & qu'vn cœur, & qu'vne ame. C'eſt ainſi, que nous nous ou-urirons *la grande porte & d'efficace*, dont parle ſainct Paul. 1. Cor. 16. 9. C'eſt ainſi que nous nous rendrons *approuuez à Dieu, ouuriers ſans reproche, detaillans droitement la parole de verité.* 2. Tim. 2. 15. C'eſt ainſi, que nous nous ſauuerons & ceux qui nous eſcoutent. 1. Tim. 4. 16.

Et quant à vous tres-

chers & bien-aymez, qui eſtes pour ouïr, & non pour parler en l'Egliſe; comptez pour vn grand auantage, voire pour la plus ſignalee faueur que vous ayez receu de Dieu qu'il vous ayt enuoyé ſes ſeruiteurs. C'eſtoit bien anciennement vne marque de malediction, quand on ſemoit du ſel ſur vne terre, comme il ſe peut recueillir de l'Eſcriture. Mais ce vous eſt aujourd'huy vn ſigne d'vne grande benediction, quand vous auez parmy vous, ceux, que la meſme Eſcriture appele *le*

ſel de la terre, & que ce *Matth.5. 13.*
ſel ſpirituel, par maniere de
dire, eſt comme ſemé ſur
la terre ou vous habitez.
Rare & exquis fut le benefice,
que Dieu confera aux
Sages d'Orient ; quand il
fit leuer ſur eux extraordinairement
vne Eſtoile dãs
le ciel, pour les conduire
à Ieſus-Chriſt, le leur faire
voir en ſa naiſſance, & adorer
en ſon infirmité : mais
combien plus precieuſe eſt
la gratuité du Seigneur enuers
vous, lors qu'en ces
derniers temps, d'vne façon
toute miraculeuſe, il a fait
leuer ſur vous vn ſi grand

nombre de ces estoiles dõt
parle le sainct Esprit au
vers. 20. premier de l'Apocalyse, &
qu'il vous a suscité tant
d'excellens Pasteurs qui
vous ont amenez à la vraye
& salutaire cognoissance
de vostre Redempteur.
Quel honneur vous est-ce
que le grand Dieu des
Cieux s'abbaisse iusques
là, que de vous enuoyer
ses Ambassadeurs, pour
vous porter l'Euangile de
sa Grace, pour vous ex-
horter & supplier pour
Christ, que vous luy so-
yez reconciliez? N'y a-il
pas icy dequoy vous es-

crier à preſent, tous paſmez d'aiſe & de contentement, *O que les pieds ſont beaux de ceux qui annoncent la paix & qui diſent à Sion ton Dieu regne.* Eſa. 52. 7
Le principal pour vous eſt, que reſſentans iuſques au vif ce teſmoignage de l'amour de Dieu en voſtre endroit, vous en ſoyez à bon eſcient émeus à *obeïr*, Heb. 13. 17.
ſelon qu'il vous l'ordonne, *à tous vos conducteurs qui veillent pour vos ames:* à profiter ſi bien de leurs enſeignemens, que la pieté paroiſſe dans toute voſtre conuerſation en ſon

plus haut éclat : rendans, comme à Dieu, auſſi au Prince que Dieu en ſa benedictiõ a eſleué ſur vous, les deuoirs d'vne obeïſſance parfaite & d'vne fidelité inuiolable ; auſquels vous eſtes engagez, & par la conſcience, comme Chreſtiens ; & par la Nature, comme François ; & par tant de biens-faits, que vous receuez iournellement de ſa bonté royale : entre leſquels vous ne deuez pas placer au dernier rang, celuy qu'il vous a maintenant octroyé ; qui eſt la permiſſion de nous

aſſembler ſous ſon authorité, pour conſeruer au milieu de nous l'ordre purement Eccleſiaſtique, ſelon lequel nos troupeaux ſont reiglez & conduits. Que donc toutes ces conſiderations enſemble vous portent, à rendre à ſa Majeſté, & vos plus grands reſpects, & vos plus humbles ſubmiſſions : à n'auoir, ny haleine de vie dans le corps, ny goute de ſang dedans les veines, ny bien aucun dedans vos poſſeſſions, que vous n'employiez le tout, mais auec allegreſſe, au bien

de son seruice. C'est ainsi que vous attirerez du Ciel, & ses graces pour la vie presente, & ses gloires pour celle qui est à venir.

O Seigneur IESVS, qui es le Souuerain Pasteur & Euesque de nos ames, touche si puissamment le cœur & des Pasteurs & des troupeaux, à s'acquiter fidelement & religieusement des deuoirs dont ils sont obligez, que nous puissions tous & Pasteurs & troupeaux, nous presenter vn iour

auec asseurance deuant ton Throne, pour entrer tous ensemble auec toy, en la jouyssance de ta felicité, & là triompher à iamais dans ton Regne.

Ainsi soit-il.

F I N.

